



Manifestation nationale 10 septembre 2016

Intervention de **Manuela CATTANI**,
présidente CGAS-Communauté genevoise d'action syndicale,
secrétaire générale SIT-Syndicat interprofessionnel de travailleuses et travailleurs, Genève

Chères et chers camarades,

Nous sommes là pour dire Oui à AVS+ parce que 10% de rentes supplémentaires est un pas en avant dans lutte pour des rentes décentes qu'attendent des dizaines de milliers d'actuels et futurs retraité-e-s.

Nous dénonçons en particulier le cynisme sans limites du Conseil fédéral, de la droite et du patronat : cependant qu'ils combattent AVS+ parce que son coût menacerait la stabilité financière de l'AVS, ils approuvaient des milliards de cadeaux fiscaux aux actionnaires et aux grandes entreprises en soutenant la réforme de l'imposition du bénéfice des entreprises RIEIII. Plusieurs milliards de pertes fiscales pour les collectivités publiques avec des conséquences dramatiques pour la population : moins d'écoles et d'éducation, moins d'hôpitaux, de homes pour personnes âgées, d'aide sociale, moins de transports publics, de culture, etc.

Et moins de justice sociale : avec la RIEIII les bénéfices des entreprises seront en réalité imposés à seulement 3 à 4%, alors qu'un salarié sera imposé à 16%. Seul un soutien fort au référendum lancé par la gauche et les syndicats qui est encore en cours, permettra de dire Non à la RIEIII et au plan patronal de fin du partage des richesses et de démantèlement des services publics.

Les syndicats genevois profitent de cette manifestation pour mettre en garde le parlement fédéral à propos de l'application d'immigration massive: le compromis qui va de la droite au PS et aux Verts, consistant à échanger l'amélioration des vraies mesures d'accompagnement contre la mesure de préférence nationale à l'emploi est un marché de dupes dans lequel les syndicats genevois ne marcheront pas. Parce que la préférence nationale à l'emploi n'a aucun sens pour combattre le chômage ni pour empêcher les employeurs abusifs de continuer à verser des salaires moindres. Son seul objectif est de stigmatiser les migrants-e-s et de les rendre responsables du chômage et de la sous-enchère, et d'affaiblir l'unité de nos luttes syndicales pour plus de droits et de protection des salarié-e-s.

Chères et chers camarades, le mouvement syndical suisse doit revendiquer des droits égaux pour tous et toutes sans considération d'origine et de résidence et revendiquer de vraies mesures d'accompagnement à la libre circulation des personnes et ne pas céder un millimètre à l'idéologie nationaliste de l'extrême droite qu'est la préférence nationale à l'emploi.